

AG commune étudiant-e-s et personnels du campus Cité Scientifique d'ULille - 13-2-20

Tribune: S, J, X, A, V.

Ordre du jour:

- point d'informations/bilan des actions passées
- modalités de poursuite de la mobilisation
- journée du 5 mars

1. point d'informations/bilan des actions passées

- un étudiant à la tribune, A, informe qu'un étudiant militant lillois a été arrêté le 12 février et fait l'objet d'une OQTF et d'une assignation à résidence en attendant le jugement (date?).

S ajoute que l'étudiant a auparavant milité au Maroc et que son éventuel renvoi là-bas est d'autant plus dangereux.

Pour ces raisons, J précise qu'une présence massive mais silencieuse (car peut influencer sur la décision d'application de l'OQTF) au tribunal peut être un bon soutien à l'étudiant le jour de son passage au Tribunal Administratif.

- M informe que des personnels, étudiant-e-s et autres étaient convoqué-e-s le 13 février autour de 10h au commissariat central suite aux oppositions à la conférence de F. Hollande (plainte de l'université + préfecture). Un-e collègue n'était toujours pas sorti en début d'après-midi: risque de garde à vue, à suivre.

- T, étudiant, évoque la soirée de mobilisation du 12 février: malgré une orga rapide et quelques petits soucis techniques, vrai succès de la soirée avec 150/200 présent-e-s, personnes de sites et de statuts différents. Il y a eu des prises de parole, de la musique, etc.

L'idée d'en refaire une est proposée, ce genre d'évènements permet la réappropriation de l'espace universitaire par les étudiant-e-s. la soirée a permis de constituer un fonds de caisse, et il faudra assurer le "service après vente" pour la prochaine et pour mobiliser encore plus et toucher d'autres personnes.

- Un étudiant membre du Collectif des étudiants de Galois et leurs amis évoque la journée consacrée à la précarité sur le site Pont de Bois mardi 11/2. Différentes formes de précarité (étudiante.s, des doctorant-e-s, jeunes chercheur-e-s, des personnels) ont été évoquées, avec une bonne mobilisation (salle pleine et personnes debout). D'autres évènements de ce type seront organisés.

- V, chercheuse en sociologie, évoque "l'action visible" de la veille : meeting de Violette Spillebout perturbé, avec une reprise de "Suzette" de Dany Brillant adapté à la lutte contre les réformes. Ton festif, arrivée des policiers sans gazage ou autre. Chants dans le hall poursuivis un bout de temps, avant de partir sur "ce n'est qu'un au revoir Violette". Rappel: réunion de la commission "Actions visibles" le lundi après-midi à 16h.

- dans le même style avait eu lieu un Flashmob féminin la semaine dernière: devant la gare, puis au siège régional du Medef, puis réitéré plusieurs fois en manif.

- un étudiant de Lille 3 raconte l'AG de site de Pont de bois qui s'est tenue à 10h le 13/2: grosse AG, plus de 200 personnes, qui donne de la force et du courage pour la suite. Vote d'une motion large qui demande le retrait des réformes en cours (LPPR, retraite) le rejet de la hausse des frais d'inscription et la fin de Bienvenue en France et appelle à poursuivre la mobilisation. La journée du 5 mars a été évoquée, plutôt qu'une journée fac morte, volonté de faire une journée fac vivante et ouverte.

Annnonce d'une AG interfac pour les étudiant-e-s le lundi à 17h30 à Pont de Bois. Le mardi, AG interfac personnels et étudiant-e-s à Pont de bois aussi. M précise qu'une heure d'informations syndicales est proposée de 11h à 12h pour que les personnels puissent quitter leur poste et assister à l'AG.

- C, étudiante en M2, fait le point sur l'AG des étudiant-e-s du mardi 11 sur cité scientifique. Il y a eu un constat des difficultés à mobiliser largement les étudiant-e-s. Pour mobiliser davantage, il faut libérer plus de temps à la mobilisation et notamment banaliser des journées de cours. Elle souligne néanmoins la difficulté d'avoir des enseignements libérés ponctuellement ou individuellement: suggère la rédaction d'une lettre aux doyens pour obtenir une plus large banalisation via la grève.

2. poursuite de la mobilisation et journée du 5 mars (deux points liés dans les prises de parole).

- T prend la parole pour évoquer la grève : certes la mobilisation reste pour l'instant assez faible et rend la grève inefficace, mais il faut prendre le problème à l'envers : faire grève pour mobiliser davantage, libérer du temps et lancer la machine.

- F, maître de conférences en physique, renchérit en rappelant que cela fait deux mois et demi que la mobilisation a commencé et qu'elle est de fait et sans surprise disparate. Il appelle à faire le lien avec la journée du 5 mars, lancée par la coordination nationale des Facs et Labos en lutte, et à proposer des choses au niveau local, qui fassent aussi lien avec le national. En ce sens, il rappelle que la stratégie de com du gouvernement consiste à dire "il n'y a rien" cf. Vidal dans le Monde, ce qui pose la question: que faire face à ça? Il propose de réfléchir collectivement à ce que l'on veut comme université, et donc comme à Lille 3 à faire une journée Fac vivante. Ne pas empêcher les gens de faire leurs activités, mais les en détourner en leur disant : réfléchir à l'université que tu souhaites, c'est aussi ton activité.

- C propose que la journée du 5 se termine par une nouvelle soirée à la MDE, qui puisse finir plus tard : pour cela il faut une dérogation. Elle soutient aussi l'idée de faire du 5 mars une journée pour proposer ce que nous voulons comme Université. Elle suggère la création de commissions/comités qui puissent agir de façon autonome sur des points précis.

- B, prof émérite de physique rappelle qu'il n'y a pas grand chose qui va dans l'université actuellement, et qu'il faut une loi. mais il faut que cette loi nous soit favorable. Il évoque des épisodes passés où des initiatives mises en œuvre à Lille ont été récupérées - sous une forme édulcorée - dans des lois universitaires (exemple en 1968 avec l'ouverture aux étudiant-e-s des instances de décision), et suggère de s'en inspirer.

- H, étudiant du co des étudiants de Galois et leurs amis rappelle que certaines mobilisations ont eu lieu contre le programme Bienvenue en France mais qu'il faut aller plus loin et de manière plus inclusive pour tous les étudiants étrangers., y compris hors campus France comme ceux qui sont en exil en France Une longue bataille a eu lieu pour la reconnaissance d'un statut des étudiants en exil. Ce statut a été porté au niveau des instances lilloises, et devait être porté à la CPU, ce qui n'a pas été fait. Il suggère que ces revendications se greffent sur les autres et ne soient pas oubliées.

- B, étudiant en physique, explique que le 5 mars est une journée d'exams pour 600 étudiant-e-s de L1 de physique, chimie, maths, ce qui pose une grosse question quant à la mobilisation et aux éventuelles conséquences sur les étudiant-e-s. Nécessite de s'organiser, que ce soit pour bloquer ou décaler.

- Fabien, MCF en sociologie, suggère de relancer un travail de mobilisation par le bureau à bureau à la fois pour informer sur la journée du 5 mars (pour être nombreux) et pour diffuser davantage d'informations sur les réformes en cours: il constate que les collègues sont peu

mobilisés mais surtout peu au courant des enjeux des réformes. Il y a davantage d'enjeux à convaincre via le bureau à bureau, que des convaincus.

- A, étudiant en informatique, appelle à lister l'ensemble des choses qui concernent les étudiant-e-s et personnels de Cité scientifique et à faire le lien avec d'autres sites en France, pour montrer que les problèmes ne sont pas isolés ni uniques.

- J rappelle que le 5 mars est très proche (sans compter qu'il y a une semaine de vacances) et que la journée nécessite un gros travail de préparation et de mobilisation. Concernant les examens ayant lieu ce jour, elle suggère d'écrire au président pour faire en sorte de les décaler, afin que tout le monde puisse se mobiliser. Elle pose aussi la question de l'échelle de la mob, notamment pour savoir si elle doit s'organiser sur chaque site ou sur un seul. Il faut en tous cas se mettre en branle aujourd'hui. Elle propose aussi que soit organisée une journée d'information sur la LPPR, du même type que celle organisée sur la réforme des retraites.

- M, MC à Polytech approuve le bureau à bureau, et propose aussi une campagne d'affichage sur la journée du 5. Il suggère de faire davantage de lien entre la LPPR et la réforme des retraites. Il rappelle au passage qu'il y aura une manifestation interpro le 20 février à 14h30 à Porte de Paris. Il ajoute que le 5 mars, un congrès (conseil académique + conseil d'administration) a déjà été annulé en raison de la mobilisation : on peut s'appuyer sur ça pour reporter d'autres choses, tels les examens, et appeler à banaliser la journée.

-S, étudiante à la tribune, propose de voter sur les choses à mettre en oeuvre (voir motion plus bas).

- Quelqu'un rappelle qu'une retraite aux flambeaux a lieu ce soir au départ de Pte de Paris.

- T suggère la création de comités pour mieux s'organiser et contourner le problème des AG avec des gens qui partent ou arrivent au fur et à mesure. Il appelle aussi à multiplier les prises de parole en amphi, en renouvelant les têtes, et en mélangeant enseignant-e-s et étudiant-e-s.

- S abonde dans cette direction, et suggère d'y aller à 15

- H, étudiant en L1 suggère de se retrouver en AG interfac après les manif et à créer un cortège universitaire. Clotilde précise que cela a déjà lieu depuis quelques semaines avec une réunion autour de 18h à la MDE, ouverte à tous ceux qui le souhaitent.

- A, étudiante en L2/L3 à Pont de Bois précise qu'une AG étudiante aura lieu avant la prochaine manifestation, et qu'une réunion est déjà fixée à 14h devant le siège de la Fac. Elle pose aussi la question pour le 5 mars, de banaliser totalement la journée, sachant que cela aura tendance à ne pas faire venir les gens sur les campus. au contraire, elle propose de maintenir la journée telle quelle, avec une organisation pour débrayer.

-C, postdoc, propose de réfléchir aux modalités d'action pour engager le rapport de force avec les tutelles, en partant du constat que la grève n'est pas très stratégique dans l'ESR. elle suggère de cesser les signatures mentionnant les tutelles sur les articles, dans la mesure où ces tutelles y sont très attachées.

- A suggère de faire le lien avec les appariteurs concernant l'affichage, pour s'assurer qu'ils et elles n'arracheront pas directement les affiches en cas de placardage/collage.

- F rebondit et précise que l'on peut faire un courrier à la présidence pour demander davantage d'espaces d'affichage libre. En cas de refus, il suggère que nous construisions nous mêmes ces panneaux, et que nous le fassions ici même pour rendre le campus vivant.

- J suggère que nous fassions une petite réserve de draps, peinture, rubans adhésifs, planches, choses qui traînent chez nous et qui pourraient être utiles à la mob. elle incite aussi les étudiant-e-s à solliciter les enseignant-e-s pour des tirages, des impressions, etc. Par ailleurs, il vaut mieux coller qu'afficher, c'est plus difficile à enlever.

Des étudiant-e-s suggèrent de s'appuyer sur des affiches et autres déjà existant-e-s: voir les blogs de Fred Sochard, Allan Barthe, formes des luttes ou autre.

3. Motion votée à l'unanimité des présent-e-s.

Les étudiant-e-s et personnels du site Cité Scientifique de l'Université de Lille, réuni-e-s en Assemblée Générale, appelle à la poursuite de la mobilisation sous ses différentes formes et à rejoindre les évènements organisés pour le retrait de la réforme des retraites en cours, et contre la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR). En particulier, ils et elles appellent à faire de la journée du 5 mars une journée de mobilisation particulièrement forte, à travers plusieurs initiatives. Sont entre autre décidées:

- la réalisation d'une campagne d'affichage sur le campus pour informer sur le 5 mars.
- l'organisation d'une information en personne, via le bureau à bureau.
- l'organisation d'une soirée, le 5 mars à la MDE, pour couronner la journée de mobilisation.
- la rédaction d'un communiqué à diffuser aux Doyen-ne-s des facultés du site Cité scientifique, appelant à banaliser des journées et à faciliter la mobilisation en cours, notamment via la facilitation de la grève de l'ensemble des personnels.
- la rédaction d'une lettre au président de l'Université de Lille, appelant à banaliser totalement la journée du 5 mars, afin que l'ensemble des étudiant-e-s et personnels de l'Université puisse se mobiliser contre les réformes en cours.

Actions à venir :

- courrier aux doyens et chefs de département pour le 5 mars
- courrier au président Camart pour le 5 mars (M fait un brouillon, à lire à la prochaine AG?)
- 13/02 retraite aux flambeaux, porte de Paris 18H30
- AG des étudiants lundi 17/02, Pont de Bois 17H30
- AG des personnels tous sites confondus de l'UDL mardi 18/02, Pont de Bois 11 à 13H00 (HIS déposée)
- courrier pour demander plus de panneaux d'affichages
- créations de commissions sur les différentes actions
- participation aux réunions actions visibles du lundi à l'espace culture